

Le parcours de la famille Séguier est atypique. Le nom sera associé à la magistrature, la politique, la religion, la culture, ... voire aux faits divers, pendant plus de trois siècles.

Les Séguier sont issus d'une famille qui réussira à se hisser, en effet, dans les plus hautes sphères du pouvoir et dont la plupart des membres fera fortune avec beaucoup d'opportunisme.

Les recherches sur l'origine des Séguier, tout d'abord effectuées à partir de documents d'archives familiaux se sont vite révélées difficiles à mener. Ces archives confrontées à des ouvrages généalogiques spécialisés se révèlent plus à la gloire de la famille qu'à la vérité historique.

Même si les biographes officiels de la famille se sont interrogés sur certaines filiations, n'excluant pas quelques « aménagements » occasionnels, plus valorisants que la réalité, il est indéniable que la famille Séguier, toutes branches confondues, a compté dans ses rangs un nombre assez incroyable de magistrats, pairs de France, Chancelier, sans oublier un grand aumônier, un commandeur de Malte, un ambassadeur à Venise...et (peut-être) quelques Croisés.

L'origine des Séguier, une tradition devenue légende familiale...

D'après une certaine tradition familiale, les Séguier descendraient d'un certain Lucius Sergius Paulus, proconsul romain de Chypre sous l'empereur Claude, lui-même originaire d'Asie Mineure...

Converti par Saint-Paul, il vint avec sa famille évangéliser Narbonne dont il fut le premier évêque.

Rien que cela ! Mais certainement pas encore suffisant pour la gloire de certains d'entre eux ...

Lucius Sergius Paulus aurait appartenu à la gente romaine des Sergii dont les seuls membres connus vivaient au début de la République romaine, aux V^{ème} et VI^{ème} siècles avant Jésus-Christ, dont un nommé Sergeste, compagnon d'Enée, le héros troyen, en fuite vers l'Italie après la chute de Troie...

Selon une autre source, moins élaborée, les Séguier de Narbonne auraient aussi prétendu remonter à un Julius Paulus, jurisconsulte, préfet du palais sous Alexandre Sévère en 230 !

Ces Paulus sont peut-être aussi de la même famille !

Voilà pour ce qui est très probablement la légende initiale.

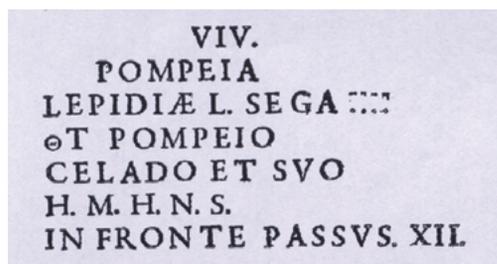
Mais une légende gentiment entretenue par les intéressés...

Des Sergii, et autre Sergeste, on arriverait, toujours suivant la tradition transmise, au patronyme Segarius dont l'origine n'est pas mieux validée...mais dont nous avons quelques traces.

« Sega, Segarius » ...des ancêtres finalement moins glorieux que les Séguier l'auraient souhaité !

C'est Guillaume de Catel dans son ouvrage «Mémoire du Languedoc», publié en 1633, qui est à l'origine de la tentative d'accréditer l'ascendance romaine des Séguier. Il fait référence

à une inscription de la forme « SEGA IIII »,... lue comme « SEGARIUS », gravée sur les murs de Narbonne! (Photo ci-dessous).



Sans doute que Guillaume de Catel, « Conseiller du Roy, en sa Cour au Parlement de Toulouse » voulu aussi flatter la famille du « grand Chancelier », garde des Sceaux, à laquelle il était associé ! Catel avait effectivement épousé une Séguier, Françoise Séguier, fille de François Séguier, « Chevalier de l'ordre du Roy et sénéchal du Quercy » un des descendants de

Jean Séguier qui était en l'an 1300, Seigneur de la Gravière, de Villemade et d'une partie de Montauban, et qui joua sans doute un rôle historique dans la constitution des différentes branches des Séguier !

L'hypothèse est reprise deux siècles plus tard par un certain Bénin, conseiller à la Cour Royale de Paris, qui, au XIX^{ème} siècle a établi une généalogie de la famille à la demande de Nicolas-Maximilien-Sidoine Séguier, marquis de Saint-Brisson, alors préfet de la Meurthe entre 1816 et 1820.

Toutefois il n'y croit pas trop, fait quelques réserves, sans plus. Il ne veut probablement pas vexer son commanditaire !

Bénin a pourtant raison d'être circonspect. La piste se révélera fausse grâce à un membre d'une autre branche de la famille, natif de Nîmes, Jean-François Séguier, qui révéla la supercherie dès le milieu du XVIII^{ème} siècle.

En effet, le discours d'un professeur de rhétorique du lycée de Nîmes, Gaston Boissier, prononcé le 10 Août 1857, faisant l'éloge de Jean-François Séguier*, un scientifique de la première moitié du XVIII^{ème} siècle, apporte une explication.

Boissier raconte alors, qu'approché par les Séguier de Narbonne qui lui envoyèrent la généalogie de leur famille « remontant aux Romains », Jean-François Séguier n'hésita pas « à sacrifier sa vanité de gentilhomme à sa conscience d'érudit » dans sa réponse aux Narbonnais :

« J'ai vu, Monsieur, que, pour relever l'origine de notre famille, vous rappelez une ancienne inscription romaine d'un certain Ségarius, que vous citez d'après Catel ; mais permettez-moi de vous faire observer que cet auteur n'y a pas parlé de Ségarius, mais seulement de Sega, [l'inscription exacte rapportée par Catel est effectivement SEGA mais complétée par les signes IIII. Est-elle incomplète ?] comme je l'ai vérifié dans la pierre originale qui est au bastion de Saint-Cosme des murs de Narbonne, où je l'ai vue en 1732, lorsque je copiai toutes les inscriptions de cette ville... Il y est question d'un certain Titus Pompeius Celadus, à qui sa mère, Pompeia Sega, affranchie d'une autre femme nommée Lepida, avait élevé un tombeau.

Avouez qu'il ne serait pas glorieux pour vous ni pour votre origine de la rapporter à une affranchie ».

* Jean-François Séguier, né en 1703, était issu de la branche nîmoise d'une famille de magistrats. Homme cultivé il échangea beaucoup avec les plus grands savants de l'époque et ses correspondances ont été conservées à la bibliothèque de Nîmes, auxquelles Gaston Boissier eut accès.

Autres pistes, toutes aussi incertaines...

On trouve également dans l'Histoire générale du Languedoc de Dom Vaissette, la copie du sceau d'un Pierre Séguier, daté d'environ 1250, qui reproduit approximativement l'inscription de la pierre gravée rapportée par Guillaume de Catel, « SIGARI IIII ». Mais ce sceau comporte une coquille Saint-Jacques et... non le « mouton passant » des armoiries des Séguier de Narbonne.

Or ces armoiries étaient connues dès le règne de Saint-Louis, comme le révèle Pierre Andoque, « Conseiller du Roy au Sénéchal et Siège Présidial de Béziers », dans son « Histoire du Languedoc » publiée en 1648, à propos d'une transaction que fit Trancavel, un puissant seigneur de la région, en faveur de Saint-Louis. Andoque précise en effet :

« j'ay ouy dire que les sceaux de quelque témoins restaient attachez il n'y a pas long-temps à cet acte & que parmy ceux-là on voyoit celui de Pierre Séguier, où on discernoit encore la pièce la plus considérable des armoiries des Séguiers d'aujourd'huy : je devois cette remarque à ce grand Chancelier de Séguier qui est sorti de ces anciens Seiguers du Languedoc » !*



Un petit compliment peut toujours servir mais Andoque a-t-il vu ce sceau ou se contenta-t-il de son « j'ay ouy dire... » ?

Pour ajouter à la confusion des « Ségarius » étaient présents dans la région mais sans rapport évident avec les Séguier !

Ségarius a pu aussi être le prénom d'un Séguier, nous n'en savons rien ! Narbonne fut une colonie romaine et les prénoms ou noms de ce type certainement très fréquents.

On en rencontre dès 878 dans un plaid impliquant Raimond, comte d'Albi. Puis, on trouve un Ségarius abbé de Saint-Martin-de-Lez, puis de La Grasse (Notre Dame d'Orbian, abbaye du diocèse de Carcassonne), qui vendit au prêtre Simplicius un alleu dans le comté de Narbonne, en 965. Ce nom est rencontré aussi dans un alleu en faveur de l'église d'Elne en 983.

Puis, apparaissent, semble-t-il, simultanément, vers 1035, les deux formes du patronyme évoqué : un Ségarius, chanoine de Saint-Nazaire-de-Béziers, et le premier Séguier, prénommé Pierre (Déjà !), comte de Carcassonne, présent dans un plaid l'opposant à un certain Bermond d'Anduze et de Sauve, son frère utérin.

Pour glorifier un peu plus la famille, la tradition (familiale) veut également que les Séguier aient accompagné Raymond de Saint-Gilles, (Raymond IV, comte de Toulouse), à la première croisade en 1096, à laquelle participait aussi Godefroy de Bouillon.

* Pierre Séguier (1588-1672), chancelier de France. Voir chapitre « Les autres Séguier, associés ou presque à Saint-Brisson » du Tome 1- Histoire de Saint-Brisson, présenté dans la rubrique Bibliographie du site. Le nom Séguier n'a jamais comporté de particule.